

L'islam fait partie du Nouvel Ordre Mondial et favorise donc le capitalisme

écrit par Maxime | 16 août 2017

L'islam remède contre le capitalisme [pour l'ex-otage McGown ?](#)

Cette idée que l'islam incarne un modèle contre les injustices explique sans doute l'islamo-gauchisme, la faveur pour l'islam d'une extrême-gauche faisant fausse route.

Faveur qui tourne à la ferveur dans le sens péjoratif du terme (abolition de l'esprit critique) chez certains qui finissent par écrire littéralement des débilités :

<http://resistancerepublicaine.com/2016/01/15/clementine-autain-a-abandonne-le-feminisme-pour-le-cancrisme/>

J'ai relu à ce sujet l'article d'Antiislam reprenant un article de Causeur :

<http://resistancerepublicaine.com/2017/06/30/quand-la-mosquee-de-lenflure-musulmane-boubakeur-vomit-le-christianisme-lhellenisme-le-judaisme/>

Il est question d'un article de Boubakeur qui dirait (je fais confiance à l'auteur au vu des titres qui engagent sa parole et ne suis pas allé vérifié à la source, qui n'est pas indiquée) :

« il n'y a pas de place en islam pour les confessions, (...) ni tous ceux qui en un mot, cherchent dans la religion (...) un moyen d'abêtir les masses au point de les rendre sourdes et aveugles devant l'égarement, l'erreur et l'injustice ».

Or, un des tueurs de Saint-Etienne-du-Rouvray s'était appuyé sur des considérations théologiques :

http://www.huffingtonpost.fr/2016/07/29/saint-etienne-du-rouvray-soeurs-religieuses-otages-discussion_n_11262916.html

Un « terroriste aurait par ailleurs discuté de Jésus avec une autre sœur, Huguette. « Jésus ne peut pas être homme et Dieu.

C'est vous qui avez tort », aurait-il dit. Pas d'accord mais évidemment sous la menace, la religieuse a raconté à La Vie qu'elle avait répondu: « Peut-être, mais tant pis », expliquant qu'elle ne « voulait pas mettre de l'huile sur le feu et ne pas renier » ses convictions ».

En identifiant la chrétienté au sens large (héritage de la civilisation chrétienne, y compris la laïcité qu'on ne trouve dans aucun pays musulman) au capitalisme, il est évident que des personnes entretiennent l'idée d'un islam qui pourrait être l'adjuvant d'une révolution populaire pour renverser un système jugé en son entier mauvais, alors que ce sont des excès qu'il faut corriger et qui le sont déjà en grande partie. Elles confondent l'essence d'une religion avec des accidents de l'histoire, des dérives qui sont celles d'hommes et non programmées par une doctrine.

Ce discours incite à la conversion à l'islam des naïfs et des gens sans culture, conversion à laquelle notre système prête main forte, puisqu'en justice, en France, ceux qui ont reçu un prénom français à la naissance généralement obtiennent leur changement de prénom en justice s'ils savent bien s'y prendre. En gros, il suffit, au regard du contentieux, d'alléguer un pèlerinage à la Mecque en perspective pour avoir droit de s'y rendre, les David n'ayant pas droit d'y aller, contrairement aux Mohammed ; du moins, c'est l'argument de plaideurs qui reçoivent le soutien de juges ; chez nous on ne fait pas de distinction, on ne demande pas aux migrants s'ils s'appellent Mouloud ou Jérémie... alors qu'on pourrait le faire.

Par exemple, cour d'appel de Rouen du 18 Septembre 2008 : Philippe parvient à se faire appeler officiellement Radouane pour faire le pèlerinage à la Mecque.

Conversion qu'encouragent des discours à la fois d'extrême-gauche et d'extrême-droite.

Un discours d'extrême-gauche fait passer l'islam pour le modèle anti-capitaliste par excellence, en faisant du catholicisme le soutien historique des puissants en Occident et du judaïsme la religion de l'oligarchie (médias, spectacle notamment), rejoignant ici un discours d'extrême-droite. Ce

dernier fait de la laïcité l'oeuvre de Satan : c'est le discours des anti-Lumières qui associent Révolution et bourgeoisie, alors que l'héritage révolutionnaire n'est pas intrinsèquement bourgeois, il bénéficie à toute la population se retrouvant dans les valeurs de liberté, égalité et fraternité.

Une autre mouvance politique semble tirer parti de la dépendance à l'égard des pays pétroliers (politique Eurabia) pour trouver un compromis : dégrader le statut de citoyen français et les garanties, y compris sociales, qui l'accompagnent et utiliser ce système apparemment religieux, relativement nouveau en Occident sur la longue histoire, attirant pour son exotisme (héritage du romantisme) pour fournir une soi-disant spiritualité permettant d'endurer une vie de labeur sans garantie, avec des avantages réduits, confinant au retour du servage. **Un retour du religieux au détriment de la laïcité fait probablement partie du « nouvel ordre mondial ».**

Rien ne permet de penser que l'islam est un remède au capitalisme, au contraire, quand on voit comment sont traités des travailleurs de chantiers du Qatar. Il faut être un « gogo » pour croire que l'islam est un remède au capitalisme.

<http://www.lefigaro.fr/international/2013/11/18/01003-20131118ARTFIG00429-les-effroyables-conditions-de-travail-des-ouvriers-migrants-au-qatar.php>

La finance islamique, par exemple, reprend des techniques que notre ancien droit a connues, partant du principe que le temps n'appartient qu'à Dieu et que l'intérêt est illicite. L'attrait n'est qu'apparent car les techniques sont primaires : vente avec rachat à un prix supérieur, qui constitue un déguisement de l'intérêt par exemple. L'opération est tout aussi intéressée qu'un prêt à intérêt, mais elle est plus hypocrite. Sur la longue histoire de l'humanité, l'interdiction du prêt à intérêt n'a jamais pu prospérer durablement sans substitut hypocrite, car le temps est bel et

bien humain, il est humain de percevoir une contrepartie à une privation qu'on s'inflige au bénéfice d'autrui. Tel est notre héritage grec avec les théories d'Aristote sur la justice. Un héritage bien plus pertinent que celui des monothéismes.